

Rapport de recherche

Cartographie des violences de genre rapportées par les étudiantes à Helmo

Manon Goosse, Cerise Maertens, Gaëtan Absil, Patrick Govers, Isabelle Bragard

1. Contexte

Les données présentées dans ce rapport ont été récoltées dans le cadre d'un projet réalisé en 2021, à savoir, le « Projet de lutte et de prévention des violences faites aux étudiantes » (subsidé par la FWB) mené au sein de HELMo, dans les Départements Social et Paramédical (G Absil, P Govers, C Martens).

Par violence de genre, nous entendons, selon la convention d'Istanbul¹ : « *tout type d'acte préjudiciable perpétré contre une personne ou un groupe de personnes en raison de leur sexe, de leur genre, de leur orientation sexuelle et/ou de leur identité de genre, réels ou perçu* ». La violence fondée sur le genre peut être de nature sexuelle, physique, verbale, psychologique (émotionnelle) ou socioéconomique, et prendre de nombreuses formes, depuis la violence verbale et le discours de haine sur internet jusqu'au viol ou au meurtre.

L'enquête s'est appuyée sur une méthodologie quantitative, complétée par des témoignages d'étudiantes. Un questionnaire en ligne a été diffusé dans deux départements (paramédical et social). Le présent rapport reprend l'ensemble des données récoltées fiables. Il est intéressant de noter que 700 questionnaires ont été ouverts manifestant l'intérêt porté à la thématique par les étudiantes. A l'issue du questionnaire cependant, seules 362 réponses sont complètes et donc exploitables. La cause principale de ce manque de complétion semble être le nombre trop important de questions, une première piste d'amélioration pour une prochaine enquête viserait donc à le réduire.

2. Résultats

Les données exploitables portent sur cinq catégories de résultats. Premièrement, les données socio-démographiques permettent d'avoir une idée de la représentativité de l'échantillon. La deuxième catégorie porte sur la perception de l'égalité de genre au niveau institutionnel par les étudiantes. La

¹ Convention du conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique (2011).

<https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016800848>

troisième catégorie établit l'état des lieux des violences vécues dans le contexte scolaire ; alors que la quatrième catégorie porte sur l'état des lieux des violences observées lors des stages. Ces deux catégories reprennent tant des données quantitatives que des témoignages rapportés par les étudiantes. Finalement, la cinquième catégorie reprend l'intérêt des étudiantes concernant un panel de solutions proposées.

2.1. Données sociodémographiques

L'âge moyen des étudiantes est de 22.13 ans ($sd = 4.17$), l'âge minimum étant de 18 ans et l'âge maximum de 44 ans.

2.1.1. Répartition par section et par bloc (% ; N = nombre de participantes)

Les sections majoritairement représentées sont les étudiantes en soins infirmiers généraux, en assistantes sociales et les sages-femmes (Tableau 1). La répartition au sein des différents blocs semble suivre la répartition générale, les étudiantes étant plus nombreuses en bloc 1 qu'en bloc 4 ou master 2 (Tableau 2).

Département paramédical	Département social
IRSG : 32.32% (N = 116)	Assistants sociale : 30.66% (N = 111)
Sages – Femmes : 29.01 % (N = 105)	Animation socio-culturelle et sportive : 1.38 (N = 5)
Technologue de laboratoire : 4.7 (N = 17)	Ingénierie et action sociales 1.93% (N = 7)
Psychomotricité : 0.28% (N = 1)	

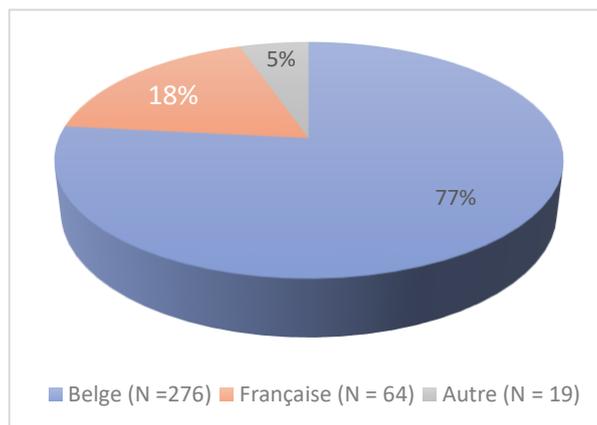
Tableau 1. Répartition des répondantes par département et par section

Bloc 1 : 32.6% (N = 118)	Master 1 : 1.66 (N = 6)
Bloc 2: 31.49 (N = 114)	Master 2 : 0.28 (N = 1)
Bloc 3 : 19.89% (N = 72)	Spécialisation : 1.66 (N = 6)
Bloc 4 : 12.43 (N = 45)	

Tableau 2. Répartition des répondantes par bloc

2.1.2. Nationalité

La majorité des répondantes sont de nationalité belge (n = 276 ; 77%), suivies par les étudiantes de nationalité française (N = 64 ; 18%). Les nationalités reprises dans la catégorie « autre » (5%) sont variées et comprennent des étudiantes de nationalité : camerounaise (N = 3), italienne (N = 2), marocaine (N = 2), luxembourgeoise (N = 3), congolaise (N = 1), ivoirienne (N = 1), kurde (N = 1), franco-sicilienne (N = 1), gabonaise (N = 1), burkinabé (N = 1), angolaise (N = 1), turque (N = 1), sans réponse (N = 1).



2.2. Perception de l'égalité de genre au niveau institutionnel

La question générale posée aux étudiantes était la suivante « *De manière générale, depuis l'inscription à l'Helmo et dans le cadre de ta scolarité tu penses que... »*.

Les réponses ont été catégorisées en deux parties, d'une part celles concernant spécifiquement l'institution et sa communication, et d'autre part, l'environnement plus général au sein et en dehors de la HE.

2.2.1. Institution et communication

N(%) (NTOT = 362)	Je ne sais pas	Ne souhaite pas répondre	Jamais	De temps en temps	La plupart du temps	Toujours
HELMo favorise l'égalité entre les étudiantes (femmes) et les étudiants (hommes) ?	11.33 (41)	0.55 (2)	1.66 (6)	4.97 (18)	35.08 (127)	46.41 (168)
Les avis des étudiantes (femmes) sont suffisamment pris en compte dans ta section par rapport aux étudiants (hommes) ?	13.54 (49)	0.55 (2)	1.93 (7)	4.7 (17)	27.35 (99)	51.93 (188)
La communication de HELMo emploie suffisamment l'écriture inclusive (point médian permettant féminin et masculin : lecteur.rice) ?	18.23 (66)	0.83 (3)	3.59 (13)	12.98 (47)	29.56 (107)	34.81 (126)
La communication de HELMo n'oublie pas de mentionner le féminin ou le masculin dans un mail ?	21.82 (79)	1.93 (7)	4.97 (18)	10.22 (37)	29.28 (106)	31.77 (115)

Tableau 3. Violences de genre et communication/institution

Points d'attention :

⇒ 81.49% des étudiantes considèrent que l'égalité entre les hommes et les femmes est favorisée au moins la plupart du temps ; 11% ne savent pas se prononcer.

- ⇒ 79.28% des étudiantes considèrent que dans leur section, les avis des femmes sont suffisamment pris en compte ; une analyse complémentaire révèle que les chiffres sont similaires peu importe la section considérée.
- ⇒ Plus d'une étudiante sur 10 considèrent que l'écriture inclusive et la mention du féminin dans un mail sont présentes au mieux que de temps en temps.

2.2.2. Environnement école et hors école

N (%) (N TOT = 362)	Je ne sais pas	Souhaite pas répondre	Jamais	De temps en temps	La plupart du temps	Toujours
Les toilettes devraient-elles être mixtes ?	11.33 (41)	3.59 (13)	68.23 (247)	7.18 (26)	4.7 (17)	4.97 (18)
Je suis en sécurité si je suis seule dans l'école?	5.8 (21)	1.66 (6)	4.42 (16)	5.53 (20)	38.4 (139)	44.2 (160)
Je me sens en sécurité sur le trajet vers l'école?	1.11 (4)	1.66 (6)	12.43 (45)	33.43 (121)	37.29 (135)	14.09 (51)
Je me sens jugée par les enseignantes (femmes) si j'ai un décolleté, un croc-top ou une jupe/robe ?	18.79 (68)	2.76 (10)	40.61 (147)	27.07 (98)	7.74 (28)	3.04 (11)
Je me sens jugée par les enseignants (hommes) si j'ai un décolleté, un croc-top ou une jupe/robe ?	25.69 (93)	2.21 (8)	30.94 (112)	27.62 (100)	8.84 (32)	4.7 (17)

Tableau 4. Violences de genre et au sein et hors de la HE

Points d'attention :

- ⇒ 68.23% des étudiantes pensent que les toilettes ne devraient pas être mixtes ;
- ⇒ Seules 15% des étudiantes se sentent toujours en sécurité sur le trajet pour venir dans l'école ; en outre, dans les murs de l'école, seules 44.2% s'y sentent toujours en sécurité ;
- ⇒ Plus de trois étudiantes sur 10 se sentent au moins de temps en tant jugées par les enseignantes lorsqu'elles portent certains type de vêtements ; les chiffres sont similaires vis-à-vis des enseignants.

2.3. Violence de genre VECUES à Helmo

La question était posée comme suit dans le questionnaire : *Depuis ton inscription à HELMo et dans le cadre scolaire, t'est-il arrivé de VIVRE dans le cadre scolaire (Cours, sortie scolaire, Bal HELMo, Garden Party, Baptême étudiantin...) la/les situations suivantes* (Tableau 5).

% (N total = 362)	Oui	Non	Je ne sais pas
Injures	24.03 (87)	72.93 (264)	3.04 (11)
Exhibitionnisme	5.25 (19)	91.71 (332)	3.04 (11)
Harcèlement moral	16.85 (61)	80.11 (290)	3.04 (11)
Harcèlement sexuel	11.05 (40)	86.74 (314)	2.21 (8)

Agression sexuelle	3.04 (11)	94.46 (342)	2.49 (9)
Viols	0.28 (1)	96.96 (351)	2.76 (10)
Autre	1.66 (6)	88.4 (320)	9.95 (36)

Tableau 5. Comptabilisation des faits de violences vécues au sein de la HE ou des activités liées

Points d'attention :

- ⇒ Au total, 225 faits de violences genrées sont rapportés (*NB.* une personne a pu rapporter plusieurs faits).
- ⇒ Les participantes ont répondu « je ne sais pas » pour un total de 96 faits ; ayant potentiellement pu se produire selon la raison de ce choix de réponse. On ne peut en effet ni exclure une peur de répondre oui, une volonté de ne pas répondre à ces questions, ou encore de terminer le questionnaire plus rapidement
- ⇒ En **moyenne une personne sur 4** a déjà subi des **injures** au sein de la HE
- ⇒ Plus **d'une personne sur 10** a subi du **harcèlement moral** au sein de la HE
- ⇒ En **moyenne une personne sur 10** a subi du **harcèlement sexuel** au sein de la HE.
- ⇒ Une analyse complémentaire révèle que les faits sont répartis de façon similaire entre les trois sections principales (IRSG, Assistante Sociale, Sage-femme).

2.4. Violences de genre OBSERVEES en stage

Le nombre de participantes total est de 301 participantes, les 61 autres n'ayant pas eu l'opportunité d'aller en stage au moment de l'enquête en raison du COVID. La question posée dans le questionnaire était formulée comme suit : *As-tu déjà OBSERVE une ou des violence(s) faite(s) aux étudiantes sur un lieu de stage (en dehors de ton expérience personnelle) ?*

% (N = 301)	Oui	Non	Je ne sais pas
Injures	29.05 (113)	44.73 (174)	4.65 (14)
Exhibitionnisme	4.88 (19)	90.03 (271)	3.65 (11)
Harcèlement sexuel	17.28 (52)	80.40 (242)	2.33 (7)
Agression sexuelle	3.65 (11)	94.02 (283)	2.33 (7)
Viols	0 (0)	97.34 (293)	2.66 (8)
Autre	11.3 (34)	72.09 (217)	16.61 (50)

Tableau 6. Comptabilisation des faits de violences observés lors des stages

Points d'attention :

- ⇒ Au total, 229 faits de violences de genre ont été observés par les étudiantes lors d'un stage (nb. Une étudiante a pu rapporter plusieurs faits).

- ⇒ Les étudiantes ont sélectionné la réponse « je ne sais pas » pour 97 faits ayant potentiellement pu se produire.
- ⇒ **3 étudiantes sur 10** ont déjà observé **des injures** lors de leurs stage
- ⇒ Entre **2 et 3 étudiantes sur 10** ont déjà observé du **harcèlement sexuel** lors de leurs stages
- ⇒ La moitié des faits rapportés dans la catégorie « *autre* » ont trait au **harcèlement moral** ! Le harcèlement moral ne faisant pas partie des propositions, il est pertinent de se demander quel aurait été le chiffre si cela avait été le cas.
- ⇒ Une analyse complémentaire révèle que les faits de violences sont plus fréquemment observés dans les sections IRSG et sage-femme comparativement à la section des assistantes sociales.
- ⇒ Selon d'autres analyses, sur les 229 faits déclarés comme ayant eu lieu, 100 ont été rapportés par l'étudiante à une personne tierce (38.84%) ; et lorsqu'elles ont rapportés ces faits, 81% se sont senties écoutées.

2.5. Récits rapportés en lien aux stages ou aux cours

Les récits qui suivent sont repris tels que les ont écrits les étudiantes, seule l'orthographe a été modifiée. Les récits sont repris sous deux catégories principales selon le lieu où elles se sont produites : lors des cours ou en stage. Outre les violences liées au genre, des violences à caractère raciste ont été relatées par les étudiantes et prises en compte ici.

Ces récits sont donnés à titre d'exemple afin de concrétiser les chiffres des violences rapportées dans le questionnaire. NB. Le R suivi d'un numéro correspond au numéro administré aux participantes.

2.5.1. Cours

R130. Un professeur (homme) fixe la poitrine d'une élève volontairement, devant tout l'amphithéâtre et vient toucher sa poitrine afin de montrer l'écriture inscrite sur le t-shirt de l'étudiante.

R146. Lors d'une visioconférence, un prof (homme) fait une remarque sur la tenue vestimentaire d'une étudiante "Oui Madame X elle est toujours bien habillée, avec beaucoup de style, et gnagnagna" Lors d'une discussion par petits groupes en classe, un prof (homme) me rétorque "Oui mais ça, chérie...." pour relativiser l'importance de ce que je dis.

R250. Des étudiantes se sont moquées d'une étudiante africaine avec son accent et sa façon de parler.

R480. Genre de situation où le prof tient des propos qu'il estime comique: en réponse à une élève qui vient de dire « allez-y lâcher la sauce » en parlant des consignes d'un examen, le prof répond "ah oui directement comme ça toi, tu n'y vas pas par 4 chemins". Des petits noms de types "chérie" lancés assez régulièrement. Des insinuations sur des tenues dites de "secrétaire".

R588. Lors de ma première année en IRSG, certaines de mes copines étaient moquées par d'autres filles (tenue, style vestimentaire, façon de parler et d'être), notre professeure responsable a été mise au courant et en a "discuté" avec les filles responsables. Cela n'a pas aidé.

R591. Une demoiselle de mon groupe posait beaucoup de questions lors des cours donnés par teams (d'autres étudiants s'amusaient à couper son micro) et un jour son professeur référent lui a téléphoné pour lui demander de se modérer car il avait appris que, soit disant, certains étudiants seraient en décrochage scolaire à cause d'elle. Alors que moi, je trouvais ses questions très pertinentes et parfois cela me permettait de comprendre mieux la matière. La fille était dépitée et ne comprenait pas pourquoi ces élèves ne lui ont simplement pas dit de vive voix. Maintenant, elle ne pose plus de questions.

R601. J'ai subi du harcèlement moral de la part d'une de mes camarades de classes avant le covid. Elle s'amusait à se moquer de moi avec ses copines que ce soit pendant le cours ou à la fin des cours. Certains profs ont été témoins et ils n'ont rien fait

R649. Un prof en amphï parlait du décolletés des femmes et faisait des liens avec les viols, j'ai dit que ça n'avait absolument rien avoir et on en a débattu. Il n'y a eu aucune répercussion.

2.5.2. *Stage*

R9. En stage j'ai pu assister un gynécologue à une opération et il ajoute "en plus c'est gratuit" de pouvoir l'assister et le deuxième gynécologue répond "non non tu vas nous payer en nature" et je l'ai regardé et je n'ai pas su quoi répondre.

R60. En stage, une amie a reçu des comportements déplacés de la part d'un homme concernant, je cite, "son gros cul". Elle a beaucoup eu peur des représailles et du fait que son mal être se ressent sur son évaluation de stage.

R338. Lors de mon stage soins en domicile, j'ai été confrontée à un infirmier qui me touchait, avait des paroles déplacées à mon égard.

R462. Lors d'un stage, avec une autre étudiante, nous avons été de "deux jeunes branleuses" et nous n'avons pas osé en parlé de peur que ça ait des répercussions sur notre note de stage.

R639. En stage, un professeur a dit à l'étudiante, durant notre supervision, qu'elle avait mal mis la couverture individuelle. Elle lui a ensuite dit: "Ce n'est pas parce que vous mettez des photos de vous nue sur le net qu'ici c'est pareil". Ensuite, elle n'a pas arrêté de dégrader la stagiaire et l'engueulait même en Néerlandais.

R603. Des remarques à connotation sexuelles faites à une stagiaire par un bénéficiaire

R326. Harcèlement sexuel par un patient qui nous disait de venir avec lui dans son lit. J'ai informé les infirmières et le chef de a été prévenu.

R495. Un patient qui a trouvé drôle de me toucher les fesses, je lui ai fait remarquer que ça ne se faisait pas, il s'est excusé.

R247. Harcèlement vis à vis de la religion (foulard en stage)

2.6. Solutions préférées par les étudiantes

La question posée était la suivante : « *Que penserais-tu de la mise en place d'aides suivantes telles que ?* ». Les données sont reprises en détails dans le tableau 7.

Les points d'attention suivants ressortent :

- ⇒ **95%** des étudiantes pensent que la **mise en place de points d'écoute** dans chaque implémentation de la Haute École est au minimum important, voire très important.
- ⇒ **88%** des étudiantes pensent qu'il serait au minimum important, voire très important, **de former le personnel de la Haute École** aux questions des violences de genre.
- ⇒ Seules 30% des étudiantes jugent la mise en place d'un groupe de soutien entre étudiantes comme étant très importante.
- ⇒ La solution considérée majoritairement comme « très importante » (58,57%), est la **mise en place de sanctions institutionnelles** envers les oppresseurs ; un total de **94%** considère cette solution comme au minimum importante
- ⇒ De manière générale, il semble que la mise en **place d'aides professionnelles** quel qu'en soit le biais (mail, ligne écoute, points d'écoutes) soit considérée comme une solution importante. En parallèle, la nécessité de **visibiliser ces aides** est pointée.

3. Conclusions générales

Le présent rapport permet de mettre en lumière un nombre de faits de violences genrées important, tant au sein de la Haute École et des activités institutionnelles, que lors des stages. L'importance de ce nombre ainsi que l'identification du type de solutions préférées par les étudiants appuient l'importance et la légitimité du dispositif actuellement en construction par le service Vie Étudiante (et du groupe de travail genre émanant du Conseil Social) de la Haute École. Tel que pointé dans les solutions, il sera important d'accorder de la visibilité à ce dispositif. Une plateforme web de dépôt de témoignages développée dans le cadre d'un projet de recherche HELMo pourrait participer à cette visibilisation.

	Pas important	Peu important	Important	Très important
Un point d'écoute dans chaque implantation de la Haute Ecole	0.62 (2)	4.67 (15)	54.21 (174)	40.5 (130)
Formation des enseignant.e.s – personnels administratif -	0.94 (3)	10.59 (34)	48.29 (155)	40.19 (129)
Programmer une sensibilisation à l'égalité entre les femmes et les hommes	0.31 (1)	16.2 (52)	46.73 (150)	36.76 (118)
Un groupe d'aide mutuelle pour rencontrer d'autres personnes ayant vécu des situations similaires	0.94 (3)	13.71 (44)	57.32 (184)	28.04 (90)
Une adresse mail avec une écoute et orientation légale – psychologique – médicale	0.94 (3)	11.53 (37)	48.6 (156)	38.94 (125)
Un numéro de téléphone avec une écoute et orientation légale – psychologique – médicale	0.94 (3)	8.1 (26)	50.16 (161)	40.81 (131)
Institutionnaliser les sanctions envers les oppresseurs	0.94 (3)	4.36 (14)	36.14 (116)	58.57 (188)
Visibiliser les aides présentes	0 (0)	4.98 (16)	45.17 (145)	49.84 (160)
Intégrer les étudiant.e.s dans les solutions	2.34 (9)	11.69 (24)	53.74 (171)	36.92 (119)
Faire passer un questionnaire dans chaque Section de la Haute Ecole	5.92 (19)	29.91 (96)	42.99 (138)	21.18 (68)
Intégrer dans la formation un module de cours destiné à la problématique	5.61 (18)	25.55 (82)	44.24 (142)	24.61 (79)

Tableau 7. Évaluation des pistes de solutions

